

Dictée pour tous

(Texte extrait du premier chapitre du roman *L'Inspecteur Specteur et le doigt mort* aux Éditions de l'Individu.)

L'assassinat de cette crapule d'étrangleur avait valu à Specteur l'estime de toute la population, mais aussi la hargne de la famille de l'enfant. Cela était tout à fait normal. Aussi, Specteur leur pardonna-t-il et passa-t-il vite à autre chose. De toute façon, grâce à ce meurtre héroïque, sa carrière d'inspecteur de police était fort bien amorcée et son supérieur allait sûrement lui confier les missions les plus périlleuses. Car Specteur venait de prouver qu'il n'avait pas froid aux yeux et que, s'il le fallait, il n'hésiterait pas à mettre en péril la veuve et l'orphelin afin de débarrasser la terre de toute sa racaille.

Au fil des ans, l'inspecteur Specteur s'était monté un C.V. plutôt spectaculaire. Son tableau de chasse comprenait, outre cinquante-deux petites erreurs de parcours, quatorze tueurs en série, dix violeurs syphilitiques, sept braqueurs sanguinaires, cinq déficients libidineux, trois kidnappeurs tortionnaires, deux pyromanes héroïnomanes et un facteur retardataire. Un record que très peu de vieilles dames lui

[Tapez ici]

enviaient. A` travers toutes ces péripéties, il avait également trouvé le moyen de distribuer pas moins de sept cent vingt-deux contraventions, dont douze, par inadvertance, sur sa propre voiture. L'inspecteur Specteur n'était rien de moins qu'un véritable héros.

— — — — —

Deuxième dictée pour les adultes

(Texte extrait du chapitre six du roman *Les déchirures de l'amour* aux Éditions de l'Individu.)

C'est le torse qui se muscle en premier. Là où se trouve le cœur, le centre de l'univers de l'homme. Puis une extraordinaire poussée sanguine se répand dans la machine, donnant à chacune de ses veines la grosseur d'un boyau d'arrosage. Ses bras triplent de volume, ses jambes itou. Irrigués de toutes parts comme jamais, les tissus musculaires se distendent comme pain au four en accéléré. Cet apport ultra pulsé d'hémoglobine fait momentanément rougir puis brunir l'épiderme de Bruce qui acquiert une élasticité permettant à sa nouvelle viande de s'installer.

La croissance du squelette est encore plus spectaculaire. Dès que l'afflux sanguin atteint le pic de sa démesure, des

[Tapez ici]

millions de granules, tels des cristaux de sucre, se forment sur la surface de toute l'ossature avant de se dissoudre pour en augmenter la taille. Les os sont alors recouverts d'un deuxième périoste assurant leur vascularisation. Ça ne s'invente pas.

Le grognement sourd du mastodonte croissant jure avec les déchirures aiguës de ses vêtements, attirant les regards interloqués des passants qui se figent devant le phénomène. Quand il se redresse enfin et qu'il se débarrasse de ces restes de chemise qui pendent toujours, çà et là, sur son buste, ce n'est plus Bruce Tabwair que les badauds ont devant eux, mais un géant plein de muscles et de colère.

— — — — —

Troisième dictée pour départager les ex aequo

(Texte extrait de ma nouvelle *Conjugaison de verbes et de chairs* Ou *Mélissa et son sexe en visite chez leur professeur de français* publié dans le recueil de nouvelles érotiques *Pulpe* chez Québec Amérique.)

Votre reproducteur libéré, vous l'agitâtes. Vous contractâtes votre sphincter et fîtes osciller votre sexe, tel un canin content, mais à moindre vitesse et à la verticale. Nous abandonnâmes alors votre moulin à paroles pour

[Tapez ici]

[Tapez ici]

[Tapez ici] 3

[Tapez ici]

redescendre vers votre pilon à mortier. Vous **cessâtes** de respirer le temps d'un **remuement** de queue et **espérâtes** le plus, le mieux, l'encore, le tout ; le don de nous.

Sans contacts aucuns, nous **exhalâmes** une nouvelle chaleur sur un gland déjà de braise et le trouvâmes nerveux, fébrile, **joufflu**, bref, au bord de la capitulation. Nous **sous-estimâmes** l'état du conquis et le **tâtâmes derechef** tout en lui soufflant dessus, dessous, au **pourtour**. Sans le vouloir, nous lui avons donné le coup de grâce.

Vous **jouîtes** trop vite et dîtes : « Zut... »

D'un œil embarrassé, vous **considérâtes** ce **hochet** qui, tantôt, de lui-même, s'agitait et **geignîtes** votre malheur et votre frustration. Nous **embrassâmes** cette **précocité**, sans gravité et sans importance, évitant ainsi que vous vous **plaignissiez** pendant de lourdes et longues secondes en attendant de retrouver de beaux et longs centimètres.